KILLIAN HAYES EST LE 6ÈME JOUEUR FORMÉ À L'ACADÉMIE GAUTIER CB À ÊTRE DRAFTÉ EN NBA

Draft NBA. Pour son agent, Killian Hayes a eu « une vraie relation avec le coach de Détroit »

Engagé dans un marathon, pour rejoindre Détroit, où son petit protégé Killian Hayes a été drafté mercredi, l'agent de joueur Yann Balikouzou a pris quelques minutes en arrivant à l'aéroport pour répondre à nos questions et confier sa fierté de voir rejoindre l'ancien choletais rejoindre les Pistons. Un mariage idéal tant le coach Dwane Casey semble apprécier Killian Hayes.

L'ancien Choletais Killian Hayes a été drafté en 7e position par les Detroit Pistons. Son agent Yann Balikouzou confie sa fierté de voir son poulain rentrer dans le grand monde.

On imagine que vous êtes fier…

Ah oui, c'est certain. Vraiment, vraiment. Surtout, je suis très fier de Killian, tout le travail qu'il a pu abattre depuis quelques années. Ce n'était pas simple de changer de pays (départ de Cholet à Ulm, en Allemagne a l'été 2019). Mais on avait des objectifs qu'on voulait accomplir. Killian a été très bon.

À LIRE AUSSI. Choisi par Detroit et adoubé par Isiah Thomas, Killian Hayes entre dans l'histoire

Quels étaient ces objectifs ?

C'était simple. Ils étaient étalés sur trois ans. La dernière phase, c'était que Killian soit titulaire dans un club qui joue la Coupe d'Europe avant de partir en NBA. Pour l'habitué à avoir des responsabilités, ne pas seulement être le petit jeune derrière les Américains. C'était très important pour nous. C'est ce qui explique son départ à Ulm. L'idéal aurait été de rester en France, mais les opportunités ne sont pas venues. C'est pour ça qu'il est parti. Et il a relevé le défi de belle manière. C'était le bon choix.

Ce choix a pourtant été décrié…

Bien sûr. Je ne veux pas faire le prétentieux mais il faut connaître le basket européen pour savoir que ce choix n'avait rien d'étonnant. Je peux entendre que ce ne soit pas habituel pour un prospect français. Mais ce n'est pas si étonnant. Beaucoup de scouts se posaient des questions sur la capacité d'adaptation de Killian. Comment allait-il réagir, dans un contexte différent de son cocon choletais où il était le petit jeune du club ? Il a bien répondu.

Comment s'est déroulée votre soirée de mercredi ? On imagine que ce fut particulier ?

Oui et non. En fait, ça fait deux ou trois mois que Détroit le veut. Ça fait longtemps qu'ils sont sur lui. Quand ils sont venus le voir travailler à Orlando, ils nous ont confirmé tout ça, qu'il aurait du temps de jeu chez eux. Paradoxalement, on avait peur qu'une autre équipe face un échange avec des choix de draft pour le récupérer avant Détroit… Car ça a commencé à se savoir depuis dimanche et certaines équipes ont tenté de monter des trades pour pouvoir le récupérer avant Détroit. Ces équipes nous intéressaient aussi mais la situation n'était pas aussi favorable qu'à Détroit, en termes de temps de jeu. Car on a des objectifs élevés pour Killian. Pour cela, il faut qu'il joue tout de suite. C'était la même

chose quand on est parti à Ulm. Quand on regarde les prospects européens qui ont réussi en NBA, on se rend compte que la plupart sont ceux qui ont eu des responsabilités avant de partir. Maintenant, l'objectif est qu'il joue. Même si ça va être compliqué pour les rookies car il n'y a pas de préparation. Dans une saison normale, les jeunes travaillent tout l'été, ensuite il y a la Summer League, un avant-

goût de NBA, puis, ils ont deux ou trois mois avant de partir au camp d'entraînement. Là, on part à Détroit pour quelques jours et il va s'y installer définitivement dès la semaine prochaine. Car le camp d'entraînement commence le 1er décembre. Tout sera très rapide car les premiers matches officiels sont le 22 décembre. Il va lui falloir un apprentissage accéléré.

C'est là que son bagage franco-américain et sa saison dernière loin des siens à Ulm pourraient l'aider…

Oui, en effet. Et de toute façon, tous les rookies seront logés à la même enseigne. Il y a aura peut-être des moments compliqués mais il faudra passer outre. De toute façon, depuis huit mois, on prépare Kilian à être le plus prêt possible pour jouer à une intensité NBA. Will Bynum (ancien joueur de Détroit, notamment) est souvent venu l'entraîner. Il a aussi fait un travail énorme avec Shawn Faust (un coach) et s'est entraîné avec Dwayne Bacon des Charlotte Hornets, régulièrement. Il lui a donné beaucoup de conseils. Maintenant, tout est entre ses mains.

Comment Killian vit la situation ?

Il est assez calme, posé. L'avantage, c'est qu'on était quasiment sûr de savoir où on allait. Même si, pour la petite histoire, Détroit ne nous a pas confirmé définitivement son choix. Quand j'ai envoyé un message au General Manager mercredi, il nous a laissés en plan. En fait, il voulait voir la réaction de Killian en live.

Pourquoi Killian avait autant envie d'aller à Détroit ?

Dans ce sport, ce que je considère le plus important, c'est la relation entre le meneur et le coach. Détroit le voulait, ce n'est pas un choix par défaut. On s'est rencontré durant trois heures, on a mangé avec eux. La relation s'est faite naturellement, le coach l'a mis très à l'aise. Ils ont parlé pendant une heure alors que Killian est un taiseux. Il y a une connexion directe entre les deux. Immédiatement. Quand ils sont partis, Killian m'a dit : « C'est sûr, je vais à Détroit. La façon dont il m'a pris dans ses bras, ça veut tout dire (rires) ». Le coach le connaissait par cœur. Et il a une réputation, il a un peu fait Jason Kidd, Gary Payton, Kyle Lowry. Il a un vrai savoir-faire avec les meneurs de haut niveau.

Il va aussi travailler avec un joueur de la trempe de Derrick Rose…

C'est super intéressant. C'est un joueur que Kylian aime beaucoup. En plus, il est de Chicago et est très proche de Will Bynum, un des mentors de Killian. Je sais que pendant le processus de Draft, Derrick Rose a appelé Will pour se renseigner sur lui, être sûr qu'ils étaient compatibles. Donc on sait qu'il va prendre Killian sous son aile.

Antoine RAGUIN.

Ouest France – Jeudi 19 novembre 2020

CHOLET 1975 BASKET
PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER
#CBFAMILY

Killian Hayes drafté par Detroit puis adoubé par une légende des Pistons

Isiah Thomas, légende des Detroit Pistons (1981-1994), a salué le choix de son ancienne franchise lors de la Draft NBA dans la nuit de mercredi à jeudi, après avoir sélectionné l'ancien Choletais Killian Hayes.

Je ne sais que ce que j'ai vu dans des vidéos, et ce dont les Pistons ont besoin. Et il a ce dont ils ont besoin ! Isiah Thomas, véritable emblème de la franchise NBA de Detroit, s'est exprimé sur le choix de la Draft de son ancienne équipe : Killian Hayes.

L'ancien Choletais, le Français le plus haut drafté de l'histoire, a été adoubé outre-Atlantique. C'est un manieur de ballons, un distributeur, il est assez grand (1,96m). Il n'est pas seulement grand, il a du potentiel, poursuit Thomas sur NBA TV.

> LIRE AUSSI : ils n'ont d'yeux que pour Hayes

« Comme beaucoup le savent, Detroit est une ville qui va adopter les joueurs polyvalents. Il peut jouer en périphérie, il a un bon shoot, il peut mettre le ballon sur le parquet, il cherche les autres », enchaîne-t-il, avant de souligner la complémentarité qu'il peut avoir avec un des joueurs des Pistons.

« Je pense qu'il est dans une situation parfaite parce qu'il pourra bénéficier des enseignements de Derrick Rose. Et on connaît l'éthique de travail de Derrick Rose… Et pour les rookie, notamment les arrières, c'est important qu'ils apprennent de quelqu'un qui a une telle éthique de travail et qui est désireux de faire partager son expérience. J'aime le choix de Detroit », conclut Isiah Thomas.

Ouest France – Jeudi 19 novembre 2020

NBA : forme à Cholet, Killian Hayes choisi en 7e position de la draft, du jamais vu pour un joueur français

A 19 ans, le basketteur Killian Hayes a été choisi en 7e position de la Draft 2020 de la NBA. Une place inédite pour un basketteur français. En 20 ans, 28 basketteurs français ont eu la chance et l'honneur d'évoluer au sein de cette Ligue américaine. Presque un quart d'entre eux a été formé à Cholet

Rodrigue Beaubois, 300 matches chez les Dallas Mavericks. Nando de Colo, 125 avec les San Antonio Spurs. Et ça ne s'arrête pas là : Kévin Séraphin, 435 rencontres sous le maillot des Washington Wizards. Le dernier en date, Rudy Gobert et ses 431 apparitions avec les Utah Jazz.

Si on ajoute Mickaël Gélébale et Antoine Rigaudeau, ces 6 joueurs made in Cholet ont tous connu le gratin de la NBA.

"Les joueurs formés vont, bien sûr, donner 1 an, 2 ans ou 3 ans à leur club formateur, explique Erman Kunter, entraineur de Cholet Basket depuis 10 saisons, après, ils vont partir et, en même temps, nous allons préparer les autres jeunes que l'on va lancer, c'est un cycle"

Alors pourquoi les jeunes basketteurs à fort potentiel choisissent-ils de venir à Cholet ? La beauté de la ville ? Le côté verdoyant des lieux ? Pas sûr.
En revanche ici, les jeunes ont l'assurance d'être choyés par une deuxième famille.

"On est quand même pas mal de personnes à encadrer les jeunes et tout le côté études, tout le côté humain, on le met énormément en avant, explique Xavier Berteleme, directeur de l'Académie Cholet basket, le centre de formation, je leur dit souvent : vous pouvez vous coucher à 4 heures du matin les gars, si vous avez 15 de moyenne et que vous mettez 30 points tous les samedis, il n'y a aucun souci. Seulement, ils apprennent petit à petit qu'on ne peut pas faire n'importe quoi et devenir aussi un sportif de haut niveau".

"La rigueur, l'assiduité, le travail, surtout le travail, ils mettent tout en place pour que (l'on devienne) les plus grands joueurs possibles", reconnait Karlton Dimanche, arrière de Cholet Basket.

"Une superbe alchimie"

Créé en 1986, le centre de formation de Cholet Basket a toujours été un vivier exceptionnel pour l'équipe professionnelle. Invaincue pendant 49 matches consécutifs, l'équipe Espoirs prouve au basket mondial que l'Académie choletaise reste une référence en la matière.

"Ça fait plusieurs années qu'on joue tous ensemble et qu'on se connait tous, donc on a une superbe alchimie entre nous, estime Léopold Delaunay, capitaine des Espoirs de Cholet Basket, ça se retrouve aussi sur le terrain. C'est une chance de pouvoir jouer ici. On met tout en œuvre pour essayer de devenir professionnel un jour".

"On a cette chance depuis quelques années d'allier les réussites individuelles et de faire en sorte qu'il y ait des garçons qui alimentent notre équipe professionnelle voire au-delà, et en même temps, les résultats collectifs, reconnait Régis Boissié, l'entraineur des Espoirs.

Vous n'êtes pas encore convaincu du bien-fondé de la formation choletaise ? Alors écoutez le fils d'une légende de la NBA parler de la philosophie du club des Mauges....

"Je comprends pourquoi les jeunes basketteurs français veulent venir ici, c'est un tremplin énorme pour une grande carrière, ailleurs ou ici, à Cholet, explique Mickaël Stockton.

Killian Hayes est le dernier pur produit de la formation choletaise. Il est devenu, à 19 ans passés, le 7e joueur de Cholet à évoluer dans le plus grand championnat de basket au Monde : la NBA.

Killian Hayes, phénomène french touch à mentalité américaine

Killian Hayes, Français le plus haut drafté de l'histoire, en 7e position par les Detroit Pistons, va découvrir à 19 ans la NBA, où son immense potentiel et sa mentalité américaine peuvent lui permettre d'y devenir le digne héritier de Tony Parker.

"Je veux inspirer les prochaines générations, surtout en France. Je sais que le basket prend de l'ampleur, mais il n'y est pas aussi important que le football. Je veux faire prendre conscience aux jeunes Français qu'ils peuvent aller en NBA, que leurs rêves peuvent se réaliser", disait Hayes ces derniers jours.

Aux Pistons, qui avaient sa préférence quitte à choisir, il va vite apprendre le métier NBA aux côtés des stars Derrick Rose et Blake Griffin. Dans ce club chargé d'histoire, champion en 1989, 1990 et 2004, où jouer dur est la première des vertus, le jeune homme sait "qu'il faudra tout donner, être à 100% sur le parquet, devant des fans qui aiment ceux qui travaillent dur".

Or ni la pression, ni le vertige, ni même l'excitation ne semblent atteindre Hayes, que certes tout préparait à connaître pareil destin. Pourtant, à la mesure de sa réputation et de sa cote, validées par la Draft de mercredi, les attentes autour de lui sont énormes, certainement plus que pour Parker, choisi en 28e position du 1er tour, par San Antonio en 2001.

"C'est normal"

"Le truc qui me choquait un peu lorsque je le regardais en jeunes, c'est qu'il paraissait tout le temps froid. Il y avait quelque chose de l'ordre de "c'est normal", de "pourquoi vous vous étonnez que je sois champion d'Europe en U16, de France en U18 et Espoirs ? C'est facile. Je ne suis pas là pour ça, je suis là pour faire plus", a témoigné le recruteur Nicolas Mathieu qui travaille pour l'Asvel et quelques clubs NBA, à Ouest-France.

"C'est une mentalité très rare chez les Français. Ça s'explique parce que le papa est Américain et qu'il y a cette confiance, cette aura. Ce qui me semblait être un point négatif en jeune est une très grande force maintenant qu'il est adulte", a-t-il ajouté.

Comme Parker, Hayes a un père, DeRon, qui fut basketteur, notamment passé par Cholet, lui aussi.

Et sa trajectoire a été météorique. En un peu plus de deux ans, il est passé de cadet (15-16 ans) à Espoirs puis professionnel, avant d'aller s'endurcir en élite allemande, l'an passé, au sein du Ratiopharm Ulm.

"C'est vraiment difficile d'arriver à 15, 16 ans, à jouer contre des adultes, mais j'ai beaucoup appris de cela. Puis même (en Allemagne) quand j'ai commencé la saison lentement, on m'a vraiment fait confiance et c'est allé de mieux en mieux. Maintenant, je comprends comment il faut jouer au basket et faire les bonnes actions", a dit Killian Hayes mercredi soir.

"Un phénomène"

Son entraîneur au Ratiopharm, Jaka Lakovic n'a d'ailleurs pas tari d'éloge à son endroit. "Quand je rentrais chez moi, je me disais que je mettais une grosse pression et beaucoup de responsabilités sur les épaules d'un gamin qui ne sait même pas se faire une omelette… Et il a géré tout ça extrêmement bien. Il a beaucoup travaillé, il est devenu un meilleur joueur et il a gagné en maturité en dehors du terrain."

"Killian est un phénomène. Il n'a pas beaucoup de défauts. Il est capable d'être clutch (de faire gagner son équipe dans les fins de matches serrés). Il est complet, très grand, très athlétique. C'est un joueur comme on n'en voit que tous les dix ans ou vingt ans", a avancé, à Ouest-France, Sylvain Delorme qui l'a entraîné chez les Espoirs et les pros, à Cholet.

Un talent générationnel à qui on ne peut rien souhaiter de mieux qu'un destin à la Tony Parker, meilleur Français de l'histoire de la NBA, qui a remporté quatre bagues de champion avec San Antonio.

L'avenir le dira. En attendant l'intéressé a déjà prévenu : "je suis excité à l'idée de me mesurer à tout le monde, particulièrement les meilleurs arrières Stephen Curry, James Harden, Damian Lillard".

Anthony Brulez avec Fabienne Béranger

Franceinfo Pays de la Loire – Jeudi 19 novembre 2020

CHOLET BASKET 1976
PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER
#CBFAMILY

Killian Hayes, le jeune surdoué choletais

PHOTO : ARCHIVES CO. ÉTIENNE LIZAMBARD

BASKET. Formé à Cholet, Killian Hayes (19 ans) découvrira le championnat nord-américain de NBA la saison prochaine. Il portera les couleurs des Detroit Pistons. PAGE 2

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 20 novembre 2020

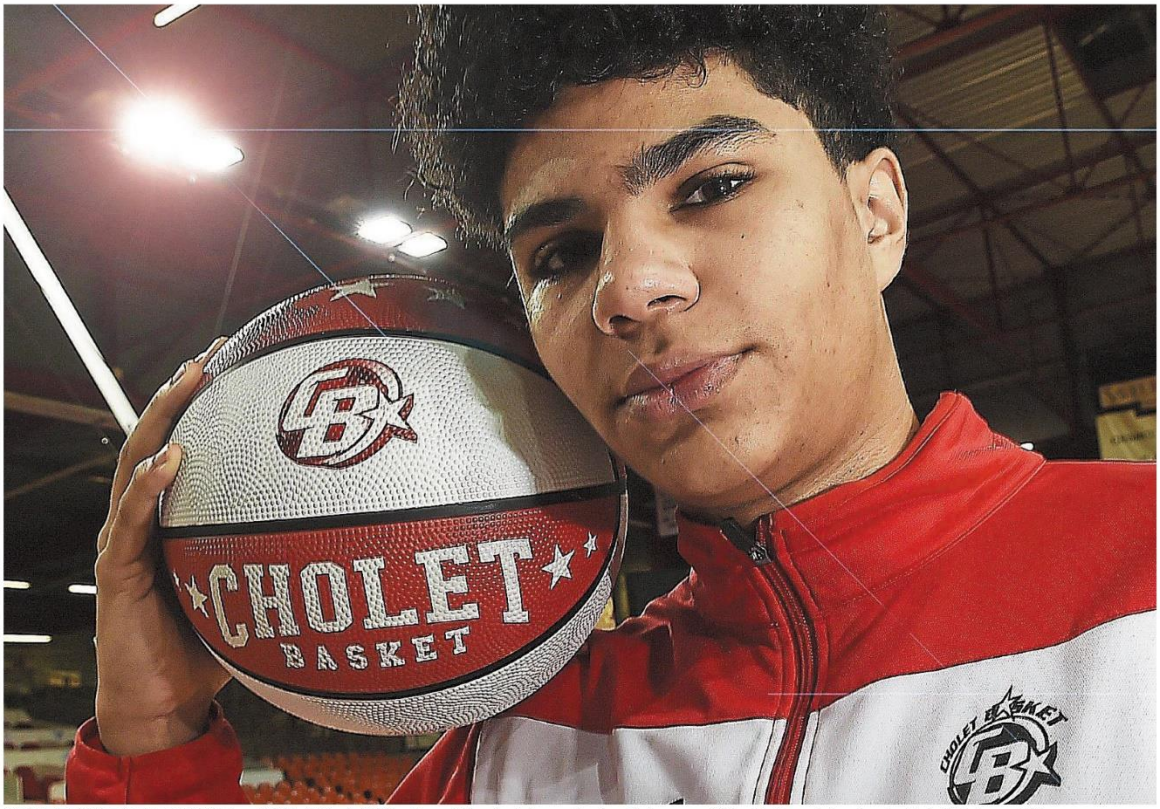
CHOLET BASKET 1975
PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER
#CBFAMILY

Hayes, itinéraire d'un talent précoce

Le Choletais Killian Hayes, 19 ans, a fait son entrée dans l'univers doré de la NBA en étant drafté, hier, par les Detroit Pistons.

LA QUESTION
C'est quoi la draft NBA ?

La draft NBA est un événement annuel permettant aux trente franchises du célèbre championnat de basket nord-américain de sélectionner les meilleurs jeunes joueurs de la planète.
Chaque franchise peut procéder à deux choix. Hier, les Minnesota Timberwolves ont retenu Anthony Edwards (19 ans, 1,96 m) en premier choix. Killian Hayes (19 ans, 1,95 m) a été drafté en septième position par les Detroit Pistons.
Seuls les joueurs sélectionnés parmi les trente premiers ont un contrat garanti en NBA.



Cholet, La Meilleraie, 16 mai 2019. Formé à Cholet Basket, Killian Hayes (19 ans) est devenu dans la nuit de mercredi à jeudi le Français le mieux drafté de l'histoire en NBA. A partira du 22 décembre prochain, il découvrira le championnat nord-américain avec les Pistons de Detroit.

PHOTO : CO - Etienne LIZAMBARD

Avec le septième choix de la draft NBA 2020, les Detroit Pistons choisissent Killian Hayes. » En temps normal, ces propos d'Adam Silver, le patron de la NBA (championnat de basket nord-américain), auraient été suivis de longues scènes de joie et autres embrassades sous un tonnerre d'applaudissements.
Mais Covid-19 oblige, la 74e édition de la draft NBA n'a ressemblé à aucune autre. Le fastueux décor du Barclays Center à Brooklyn (New York), qui aurait dû accueillir l'événement le 25 juin dernier, avait laissé place à une visioconférence depuis les studios d'ESPN. Moins show... mais pas moins mémorable pour Killian Hayes. La pépite française de 19 ans, formée à Cholet, a en effet été draftée au septième rang par les Pistons de Detroit, surpassant ainsi tous ses prédécesseurs hexagonaux : Frank Ntilikina 8e (2017), Joakim Noah 9e (2007), Sekou Doumbouya 15e (2019), Tariq Abdul Wahad 11e (1997), Jérôme Moïso 11e (2000), Mickaël Pietrus 11e (2003) ou encore Rudy Gobert 27e (2013) et Tony Parker 28e (2001).

> « Un amour du jeu et des qualités au-dessus de la moyenne »
> **JEAN-FRANÇOIS MARTIN**
> Ancien formateur de Cholet Basket

À cette annonce, Killian Hayes est tombé dans les bras de sa maman, Sandrine, puis a chaleureusement enlacé son père DeRon avant de coiffer la casquette (déjà prête) des Pistons. Il signait ainsi une entrée fracassante dans un nouveau monde grâce à son incommensurable amour pour le basket. Mais d'ailleurs, à quel âge le petit Killian Hayes a-t-il vraiment commencé à jouer ? « *Il était vraiment, vraiment petit* », a un jour raconté son père DeRon. « *Je crois que je l'ai toujours vu avec un ballon.* »
Logique pour un enfant de la balle né d'un père DeRon, basketteur professionnel durant plus de vingt saisons, et d'une mère, Sandrine, dont le nom de jeune fille (Demiannay) fleure le basket régional (Ndlr : son père René a été président de la Ligue des Pays de la Loire de 1992 à 1996 et la coupe régionale porte aujourd'hui son nom).
Du côté de La Meilleraie, à Cholet, certains se souviennent d'un petit Killian, haut comme trois pommes, courant et dribblant avec son ballon rose derrière le banc de touche pendant les matchs des pros. La légende dit que le gamin né le 27 juillet 2001 à Lakeland (Floride, États-Unis) n'avait pas encore trois ans...
Les premiers souvenirs de Killian sont un poil moins vieux. « *Les gens criaient quand mon père marquait* », a-t-il retracé dans les colonnes de Ouest-France. Puis de spectateur, Killian Hayes devenait ensuite acteur en rentrant chez lui, où il s'éclatait en même temps qu'il martyrisait « *le panier qui parlait, collé à la porte du garage.* » À Cholet évidemment.
Mais ce qui est moins connu, c'est que c'est au SLUC Nancy, où son père évolua de 2004 à 2007, que Killian Hayes signa la toute première licence de sa vie, pour la saison 2006-2007. Avant de rentrer au bercail, à Cholet, en 2007-2008.
Cette saison-là, le petit Killian fit ses premiers pas à l'école de basket de CB sous les ordres d'un certain Jean-François Martin, formateur reconnu pour avoir découvert et façonné quelques-uns des plus grands joueurs de l'histoire de Cholet Basket (De Colo, Beaubois, Séraphin...)
« *Je me souviens très bien de cette saison. Dans le groupe, il y avait deux petits phénomènes. Killian mais aussi Jayson Tchicamboud, né en janvier 2002* (dont le père Steed évoluait à CB). *Les entraînements, à la salle des pompiers derrière la caserne, étaient super marrants à voir. Killian allait tout droit et jouait sur sa main gauche. On sentait déjà son amour du jeu et ses qualités techniques au-dessus de la moyenne. Il avait le basket dans les gènes.* »

> « La culture du travail toujours présente dans la famille Hayes »
> **DELPHINE PASTEAU**
> Directrice du comité départementale

La suite le confirma. Année après année, Killian Hayes s'affirma en gravissant au pas de course les échelons qui s'offraient à lui. « *Poussin, il jouait avec les benjamins* », retrace Jérôme Navier, son coach en U13. « *Il était déjà très à l'aise balle en main. Et il jouait sans peur.* »
La marque de fabrique d'un jeune hors du commun. « *Killian aurait été détecté partout. On a la chance que cela se soit passé dans le Maine-et-Loire* », dit Delphine Pasteau, l'actuelle directrice du Comité départemental qui, elle aussi, vit grandir de près le phénomène. « *On l'a accompagné dans son processus de formation, mais je sais surtout que la culture du travail a toujours été présente dans la famille Hayes. Alors qu'il était blessé, je me souviens avoir vu Killian travailler sa gestuelle avec son père* », insiste Pasteau.
Hayes, toujours un ballon dans la main. Et des exploits à venir sur les parquets. En 2012-13, surclassé, il devint champion de France intercomités avec la génération 2000. « *Il était frêle, mais on avait fait appel à lui pour ses aptitudes techniques et ses qualités en un contre un* », se souvient Alexis Hervy, son coach de l'époque.
La saison suivante, sous les ordres de David Gautier, la finale nationale se solda par une défaite du « 49 », mais « *la capacité d'entraînement de Killian était phénoménale* ». « *Il était dominateur, mais ne se reposait surtout pas sur ses lauriers* », assure l'actuel coach de l'UF Angers. « *Pour un coach, c'était un bonheur. À l'époque, on devinait déjà qu'il deviendrait professionnel* », dit Gautier.
L'ascension Hayes était en marche. Constante et fulgurante. « *Il fallait toujours le faire s'entraîner avec des garçons plus âgés et plus grands. c'était nécessaire afin d'éponger sa soif de jeu. Sans cela, il se serait ennuyé* », reprend Jean-François Martin. « *À chaque fois, il s'adaptait à ce qu'on lui proposait. C'était un garçon discret, pas expressif, mais sur un terrain, il jouait constamment sans peur. Il était impressionnant de maturité pour son âge* » complète Alexis Hervy.

Un premier contrat pro signé à 16 ans avec Cholet

À Cholet, Hayes le U13 brilla donc en U15 puis fut sacré champion de France U18 et MVP de la finale avant ses 16 ans. À 15 ans et demi, il fit son entrée dans le championnat U21. Puis disputa ses premières minutes professionnelles à 16 ans et 3 mois sous la houlette de Philippe Hervé.
À Cholet toujours. Pourtant, à 15 ans, Killian Hayes aurait pu rallier l'Insep. Les portes du prestigieux institut parisien étaient grandes ouvertes. Mais le clan Hayes a décliné. « *À Cholet, Killian a tout pour grandir. Il s'entraîne et pense au basket sans pression. L'Insep, on a vu des jeunes y revenir avec la grosse tête, perdus. Pour lui, je voulais des choses plus réelles* », avait justifié le papa DeRon. « *Ce fut un choix familial fort* », abonde Jean-François Martin. À cette période-là, Killian Hayes coupa toutefois le cordon familial en devenant interne à l'Académie Gautier, le centre de formation de CB. Une émancipation en même temps qu'un basculement dans le monde du basket au quotidien. Et un premier pas vers le professionnalisme.
Killian - « *le très bon élève* » (Martin) – arrêta en effet ses études en même temps qu'il se révéla au niveau mondial. En août 2017, il creva l'écran avec l'équipe de France en devenant champion d'Europe U16 et MVP du tournoi. « *À cet instant, tout le monde a compris qu'il irait vraiment très haut. Jusqu'en NBA* », note David Gautier.
Un an plus tard, Hayes confirma en repartant du Mondial U17 avec une médaille d'argent autour du cou (défaite face aux États-Unis en finale), assortie d'une place dans le 5 majeur du tournoi. Son nom revenait alors sur les lèvres de tous les recruteurs NBA.
Mais c'est à Cholet, encore et toujours, qu'il parapha son premier contrat professionnel, le 23 juin 2018, un mois avant son 17e anniversaire. Quarante-trois matchs de Jeep Élite plus tard, le prodige Hayes signait ses adieux choletais par un record de points (17) le 18 mai 2019, un soir de déroute à Boulazac (92-117). Sa nouvelle vie l'appelait à Ulm (Allemagne), loin de son cocon choletais. La saison dernière, il y fit ses premiers pas en coupe d'Europe, dernier marchepied avant son Graal NBA. Il y est. Son aventure américaine peut commencer...

Tristan BLAISONNEAU

Le SIXIÈME JOUEUR de CHOLET BASKET DRAFTÉ

2020	Killian	HAYES	7e	Detroit
2013	Rudy	GOBERT	27e	Utah
2010	Kevin	SÉRAPHIN	17e	Chicago
2009	Rodrigue	BEAUBOIS	25e	Oklahoma
	Nando	DE COLO	53e	San Antonio
2005	Mickaël	GELABALE	48e	Seattle

Infographie CO/GS

250 000

C'EST, EN EUROS, LA SOMME ESTIMÉE QUE CHOLET BASKET TOUCHERA

La draft d'un joueur au 1er tour rapporte 750 000 dollars (environ 630 000 euros) à son club formateur. À cette somme, il convient de soustraire 10 % de frais d'agents. En cédant Killian Hayes à Ulm (Allemagne) durant l'été 2019, Cholet Basket avait déjà touché près de la moitié de son dû. Selon nos informations, CB encaissera 45 % du montant en janvier 2021.

Lire « La formation est au centre du projet de Cholet Basket » sur www.courrierdelouest.fr

SA RÉACTION

« Rien n'était garanti. Mais j'avais un bon sentiment. Detroit, c'était vraiment l'équipe dans laquelle je voulais aller ».
« Quand j'ai entendu mon nom, j'étais vraiment content. Mes parents sautaient partout, il y avait beaucoup de joie et je suis très fier. »
« Will (Bynum, son coach personnel ces derniers mois, ancien de Detroit) m'a dit que c'est une ville qui aime les travailleurs et que si j'étais drafté par les Pistons, il allait falloir que je donne le meilleur à chaque match. »
« Je travaille depuis huit mois et maintenant, je n'ai qu'une hâte : retrouver le parquet et montrer ce que je sais faire. »

Lire aussi en Sports

BASKET ▶ NBA

Killian Hayes drafté en 7e position

« *Les Detroit Pistons choisissent en 7e position… Killian Hayes* » : à l'annonce du patron de la NBA Adam Silver, le meneur de 19 ans est devenu mercredi le joueur le plus haut drafté de l'histoire du basket français. Il fait mieux que le meneur Frank Ntilikina, drafté en 8e position en 2017 par les New York Knicks, et que le pivot Joakim Noah sélectionné en 9e position par Chicago en 2007.

Hayes a éprouvé « *un grand soulagement. Parce que dans ma tête, je savais que c'était Detroit, mais rien n'était garanti. Donc j'étais vraiment content* », a-t-il réagi.

Même s'il est natif de Lakeland en Floride, Hayes, qui fera ses grands débuts dans le championnat le plus relevé du monde à partir du 22 décembre, va découvrir à Détroit un environnement totalement différent de ceux où il s'est construit en tant que jeune joueur. Il a été formé à Cholet, comme un certain Rudy Gobert avant lui, là où son père américain, DeRon, a aussi joué en pro ; puis est allé s'escrimer en 1re division allemande l'an passé, au sein du Ratiopharm Ulm, afin de s'endurcir.

Jusqu'ici sa trajectoire a été météorique : champion d'Europe U16 en 2017, vice-champion du monde U17 en 2018, deux fois champion de France U18 (2016-2017, 2017-2018), champion de France Espoirs (2017-2018), ce gaucher, grand (1,96 m) et athlétique, capable de sang-froid dans les fins de matches serrées, a le potentiel pour s'imposer rapidement parmi les titulaires chez les Pistons.

Killian Hayes a été formé à Cholet. PHOTO : ARCHIVES CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

Théo Maledon a lui été drafté en 34e position, au 2e tour, par Philadelphie qui l'a immédiatement envoyé à Oklahoma City, pour récupérer dans un échange le shooteur Danny Green. Killian Tillie, Abdoulaye Ndoye et Mouhamed Thiam, n'ont pas été draftés.

C'est l'arrière Anthony Edwards qui a été choisi en première position par les Minnesota Timberwolves

« A Killian Hayes d'écrire son histoire »

Consultant basket sur beINSport, Jacques Monclar livre son regard sur Killian Hayes, le jeune meneur de 19 ans formé à Cholet Basket qui été drafté en 7e position par les Detroit Pistons (NBA).

Seulement la première étape

« La draft est une chose, Killian a été choisi très haut, c'est un gage de confiance, par une franchise qui a une histoire magnifique. Les Pistons sont en reconstruction avec un coach référencé. Detroit est aussi une ville avec une histoire, on ne peut pas oublier qu'elle a été en faillite… C'est une aventure qui commence et c'est maintenant à Killian d'écrire la suite de son histoire ».

Des qualités à adapter à la NBA

« Killian a des qualités. Maintenant, attendons de voir comment sera monté l'effectif. On ne sait pas encore si Derrick Rose (Ndlr : le meneur titulaire) sera encore là ou pas. Killian arrive à Detroit dans un contexte où la préparation va être très courte. Même si on peut faire beaucoup de choses dans une équipe, celle qui frappe les esprits, c'est de marquer beaucoup de points. Et ça, Killian sait faire. »

Une place à trouver

« Si Derrick Rose reste à Detroit, ce sera un ebonne chose pour Killian. Avoir un tel joueur devant soi est une source de motivation et une direction très bonne à suivre. Désormais, Killian doit écouter son staff, s'adapter à la vie NBA, au rythme NBA, ne pas se figer avec son copain Sekou Doumbouya (Ndlr : l'ailier formé à Limoges évolue avec les Pistons depuis sa draft en 2019) au risque de s'isoler du reste du groupe. Killian a l'avantage de la double culture, franco-américaine, il maîtrise l'anglais parfaitement. Au niveau de l'expérience, il a aussi déjà quitté le cocon choletais pour aller à Ulm (Allemagne) en 2019. On en a pensé ce qu'on a voulu mais ce fut une expérience intéressante. Maintenant, à Killian de jouer. »

Tristan BLAISONNEAU

À SAVOIR

Abdou Nodoye pas drafté

Second joueur formé à Cholet en lice lors de cette draft, Abdoulaye Ndoye n'a été choisi par aucune franchise. Sous contrat avec CB jusqu'en juin 2020, l'arrière finira la saison 2020-21 avec Monaco, où il est prêté. Cholet devrait logiquement le transférer l'été prochain.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 20 novembre 2020

On aime

Le joueur de basket Killian Hayes entre dans l'histoire

| PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Killian Hayes poursuit sa folle ascension dans le monde du basket professionnel. Dans la nuit de mercredi à jeudi, aux États-Unis, le joueur a été drafté (sélectionné) en 7e position par le club des Detroit Pistons (Michigan). Du jamais-vu chez les joueurs français de haut niveau.

Le joueur de 19 ans va pouvoir découvrir la NBA.

Le fils de DeRon Hayes, ancien ailier naturalisé de Cholet, a évolué pendant treize mois, entre 2018 et 2019, à Cholet Basket, où il a signé son premier contrat professionnel. Le 2 août 2019, il signait dans un club allemand.

Lire aussi en pages **Sports**

Ouest France – Vendredi 20 novembre 2020

Killian Hayes, la folle ascension

Draft NBA. Comme prévu, le jeune prodige formé à Cholet devient le Français drafté le plus haut, en septième position, par les Detroit Pistons. Le début d'une nouvelle très grande aventure.

C'est donc à Detroit, à quelque 2 000 kilomètres de Lakeland, sa terre natale, que Killian Hayes va faire son entrée dans le grand tourbillon de la NBA, d'ici un mois. Dans la nuit de mercredi à jeudi, le pur produit de la formation choletaise a été drafté en 7e position par les Pistons, des hauteurs encore jamais explorées par un Français (en 2017, Frank Ntilikina avait été drafté 8e par les New York Knicks).

Le prodige de 19 ans a appris la nouvelle à distance, dans un hôtel d'Orlando. Des conditions particulières, crise sanitaire oblige, qui n'ont pas gâché son plaisir. À l'annonce de son nom accolé à celui des Pistons par le président de la NBA Adam Silver, Hayes, tout en sobriété, a d'abord étreint sa mère, puis son père, sous les applaudissements de sa garde rapprochée. **« Quand il (Silver) dit ton nom, c'est un moment inoubliable. On le voit dans la réaction des gens autour de moi. Tout le monde est content, excité. Ce sont des sensations uniques »**, a-t-il raconté à nos confrères de beIN Sport, casquette de la franchise du Michigan déjà vissé sur la tête.

Killian Hayes entre ainsi dans l'histoire. Si la symbolique est grande, forcément, elle ne semble pas impressionner le garçon : **« Ce n'était pas quelque chose qui me tenait à cœur, mais c'est sûr que c'est un titre lourd à porter. C'est bien d'avoir ce titre-là, pour l'instant. »** Pour l'instant car, comme Hayes a effacé Ntilikina des tablettes, l'ancien chouchou de la Meilleraie pourrait être « swipé » à son tour, d'ici 2 à 3 ans, par Victor Wembanyama, une comète de 16 ans et 220 cm venue de Nanterre.

D'ici là, le meneur aura eu le temps de faire son trou en NBA, dans une franchise au glorieux passé (trois titres en 1989, 1990 et 2003) mais en reconstruction. Depuis 10 ans, elle n'a jamais fait mieux que 8e de la conférence est (en 2016 et 2019, à chaque fois balayé au 1er tour des playoffs) et sa 13e place l'an dernier est son pire bilan sur la période…

Adoubé par Thomas, cornaqué par Rose

Un avantage ou un inconvénient pour le jeune meneur ? **« C'est très bien pour lui,** estime Bastien Fontanieu, créateur du site de référence Trashtalk. **Il aurait pu arriver dans une équipe de haut de tableau, donc peu de temps de jeu. À Détroit, ils le voulaient, il va être attendu. Il y a très peu de concurrence à son poste. Il va avoir des responsabilités. »** D'autant que les Pistons viennent d'envoyer Bruce Brown, un autre meneur, à Brooklyn. Un signe de confiance.

Killian Hayes va à présent faire le bonheur de Détroit. | Photo : Georges Meignier

Comme unique concurrent à son poste, Hayes aura donc un certain Derrick Rose, MVP de la saison régulière en 2011 et trois All star Game au compteur. S'il n'est plus aussi fringant qu'il y a 10 ans, l'ancien des Chicago Bulls, 32 ans, a tout du guide parfait pour une découverte de la NBA en version accélérée. **« Je regardais des vidéos de lui quand j'étais plus jeune. Oui, ce serait lourd de l'avoir comme mentor et coéquipier. Je peux beaucoup apprendre de lui »**, acquiesce Hayes. **« S'il y a un bien un truc important, quand on arrive en NBA, c'est d'avoir un vétéran pour transmettre le bâton,** reprend Bastien Fontanieu. **Rose va lui montrer comment ça se passe. C'est super pour lui. »**

Il pourrait aussi compter sur Sekou Doumbouya, drafté l'an dernier par les Pistons, pour favoriser son adaptation. Avec l'ancien limougeaud, à peine un an plus âgé, ils se connaissent très bien et ont joué en équipe de France ensemble. Mais Hayes aura-t-il vraiment besoin de tout ça au moment de plonger dans ce grand monde ? À Cholet, en équipe de France jeunes ou même à Ulm (Allemagne), l'an dernier, où le Franco-Américain a pris une tout autre dimension, il a avalé les challenges sans sourciller. Pourquoi pas celui-ci ?

En attendant, du côté de Detroit, on est ravi et pressé de le voir à l'œuvre. À commencer par la légende Isiah Thomas, ancien meneur vedette des Pistons. **« Je ne sais que ce que j'ai vu dans des vidéos, et ce dont les Pistons ont besoin. Et il a ce dont ils ont besoin,** a déclaré l'ancien numéro 2 de la draft 1981. **C'est un manieur de ballons, un distributeur, il est assez grand (1,96 m). Il n'est pas seulement grand, il a du potentiel. J'aime le choix de Detroit. »**

Antoine RAGUIN.

Ouest France – Vendredi 20 novembre 2020

NBA : Killian Hayes drafté en 7e position par Detroit

Kilian Hayes, 19 ans, qui fera ses grands débuts en NBA avec Detroit dans un peu plus d'un mois, fait mieux que Frank Ntilikina, drafté en 8e position en 2017 par New York, et que Joakim Noah sélectionné en 9e position par Chicago en 2007. Atterrir chez les Pistons apparaît comme une bonne pioche pour Hayes. Il va intégrer un effectif dont la ligne arrière est peu performante, avec la perspective de s'y faire une place de titulaire assez vite, peut-être même immédiatement. Il va y retrouver un autre « Frenchie », Seykou Doumbouya, qui s'est bien installé dans l'effectif. Ce qui n'est pas négligeable pour les questions d'adaptation. « **Comme beaucoup le savent, Detroit est un club qui adoptent les joueurs polyvalents. Il peut jouer en périphérie, il a un bon shoot, il peut mettre le ballon sur le parquet, il cherche les autres** », a souligné Isiah Thomas, véritable emblème de la franchise NBA de Detroit.

Ouest France – Vendredi 20 novembre 2020

CHOLET BASKET 1975
PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER
#CBFAMILY

Quand Killian Hayes reçoit un coup de fil de Manu Ginobili en pleine draft…

Alors qu'il attendait de savoir par quelle franchise il allait être drafté, mercredi soir, Killian Hayes a reçu un coup de fil particulier, celui de l'un de ses idoles, Manu Ginobili. Son agent Yann Balikouzou raconte la scène.

Mercredi soir dans un hôtel huppé d'Orlando. Crise sanitaire oblige, la draft se fait à distance, par vision conférence. Killian Hayes attend patiemment, avec sa garde rapprochée, ses parents Sandrine et DeRon, son agent Yann Balikouzou. Le téléphone sonne. Au bout du fil, un certain Manu Ginobili, ancien coéquipier de Tony Parker chez les Spurs, gaucher comme Hayes. L'un de ses joueurs préférés en NBA, avance le conseil de Hayes, qui développe : C'était une opération marketing, d'un des sponsors de la NBA. C'était vraiment sympa. C'était une surprise pour Killian. Il fallait voir sa tête quand il a reçu le coup de fil. Il était trop heureux.

À LIRE AUSSI. Choisi par Detroit et adoubé par Isiah Thomas, Killian Hayes entre dans l'histoire

De quoi a bien pu parler Hayes avec l'Argentin, quatre fois champion NBA avec les Spurs ? De sa potentielle arrivée à Detroit, évidemment. Manu lui a notamment parlé de Sekou Doumbouya, qui évolue également chez les Pistons, reprend Balikouzou. Il lui a dit que c'était un plus d'avoir quelqu'un de son pays dans ton équipe. Ça peut aider à passer outre certains problèmes. Ils vont se supporter tous les deux. C'était un échange sympa.

Antoine RAGUIN.

Ouest France – Vendredi 20 novembre 2020

Le nouveau moteur de Detroit

En pleine reconstruction, les Pistons misent beaucoup sur leur nouvelle pièce, la pépite **Killian Hayes**, sélectionnée au 7e rang de la draft, le plus haut de l'histoire pour un Français.

Nathaniel S. Butler NBAE / Getty Images/AFP

Covid-19 oblige, c'est dans une maison d'Orlando, entouré de sa famille, que Killian Hayes a entendu Adam Silver, le patron de la NBA, appeler son nom en 7e position de la draft.

YANN OHNONA

Alors que d'autres se sont effondrés en larmes en entendant leur nom, lui a simplement esquissé un sourire fier et s'est autorisé une salve d'applaudissements, sept claps, avant de tomber dans les bras de sa mère, qui lui a tendu la casquette frappée du logo des Pistons. Puis Killian Hayes, costard noir ajusté, pantalon retroussé et baskets claires, fine chaîne en argent sur un col roulé noir, s'est tourné vers son père DeRon, figure du basket français et de Cholet, dont les lunettes s'étaient soudain embuées.

Dans une draft très incertaine, tout s'est passé… comme prévu pour la pépite, ce meneur-arrière (1,98 m, 19 ans) à la double culture franco-américaine, formé à Cholet. Le club des Mauges, qui avait déjà empoché 200 000 euros lors de son départ à Ulm (Allemagne) en 2019, devrait d'ailleurs y ajouter la moitié de l'indemnité de formation payée par son nouvel employeur. Sélectionné à la septième place par Detroit, Hayes devient le Français choisi au plus haut rang de l'histoire. Il devance Frank Ntilikina (8e à New York en 2017). En attendant l'avènement, en 2022 ou 2023, du phénomène Victor Wembanyama (2,19 m, 16 ans).

Detroit, la destination idéale ?

L'intéressé ne s'en est pas caché une fois son nom appelé par Adam Silver, le patron de la NBA : *« Detroit était la franchise où je voulais aller. J'avais eu un excellent feeling lors de notre rencontre. »* L'un des coaches personnels de Hayes est un ancien Piston, le meneur Will Bynum. *« Il m'a expliqué qu'ici, on aime les joueurs qui travaillent dur et donnent tout »*, relate le natif de Lakeland (Floride), qui espère jouer un rôle moteur dans une franchise du Michigan en reconstruction.

Detroit, le meilleur point de chute ? *« C'est la situation parfaite pour lui,* approuve la légende des Pistons Isiah Thomas. *Il y sera sous la tutelle de Derrick Rose ».* Les Pistons, qui ont laissé partir Reggie Jackson en février, avaient besoin d'un meneur de jeu pour épauler le MVP de la saison 2011. Ils misent beaucoup sur Hayes, ciblé pour sa vista et sa capacité à créer. Avec lui, ils veulent poser les bases d'une nouvelle « culture ».

« Il est pro depuis ses 16 ans, a évolué toute sa vie au contact du basket grâce à son père, a commenté Troy Weaver, manager général des Pistons depuis juin. *Il progressera plus vite qu'un rookie classique. »* Une chose est sûre, dans une équipe jeune et peu pourvue à son poste, Hayes aura sa chance. Ce qui, dans les eaux troubles de la NBA, est déjà un premier pas capital. *« Cela fait huit mois que je bosse comme un fou. Je suis impatient de parler et d'apprendre avec le coach Dwane Casey, ainsi que de retrouver enfin les parquets. »*

Un air de French touch

Il pourra y évoluer en confiance, puisqu'un visage familier ne sera jamais loin : celui de Sekou Doumbouya, 15e choix en 2019, qui sort de sa première saison NBA et sera un compagnon de route précieux. Dès l'arrivée de Hayes à Detroit officialisée, l'ancien ailier limougeaud lui a écrit un message uniquement composé d'une émoticône représentant un regard, l'air de dire : *« Je t'attends. »* Réponse de son ami et compatriote : *« J'arrive. »*

Tous deux All-Stars lors de l'édition 2018 du camp de détection mondial « Basketball Without Borders », Hayes et Doumbouya se sont aussi côtoyés en Jeep Élite et se connaissent par coeur. Ils n'ont que six mois d'écart (le premier est né en juillet 2001, le second en décembre 2000). En sélection jeunes, chacun a soulevé un trophée, Doumbouya champion d'Europe des moins de 18 ans en 2016, Hayes sacré avec les moins de 16 ans en 2017, avant un argent mondial (moins de 17 ans) en 2018 avec notamment Théo Maledon.

Detroit, dont les couleurs de maillot sont bleu, blanc, rouge, va ainsi perpétuer – sous réserve qu'un échange ne bouleverse pas le tableau actuel – une longue tradition de duos de Frenchies ayant prospéré en NBA. Deux ont été sacrés champions : Rodrigue Beaubois-Ian Mahinmi en 2011 avec Dallas, Tony Parker-Boris Diaw en 2014.

Draft 2020, le top 10

1. Edwards (USA, Minnesota)
2. Wiseman (USA, Golden State)
3. La. Ball (USA, Charlotte)
4. P. Williams (USA, Chicago)
5. Okoro (USA, Cleveland)
6. Okongwu (USA, Atlanta)
7. Hayes (Detroit)
8. Toppin (USA, New York)
9. Avdija (ISR, Washington)
10. J. Smith (USA, Phoenix)

…

34. Maledon (Oklahoma City via Philadelphie)

Les Français draftés le plus haut

1. **Killian Hayes,** 7e rang (Detroit Pistons) en 2020
2. **Frank Ntilikina,** 8e rang (New York Knicks) en 2017
3. **Joakim Noah,** 9e rang (Chicago Bulls) en 2007
4. **Tariq Abdul-Wahad,** 11e rang (Sacramento Kings) en 1997, **Jérôme Moïso** (Boston Celtics) en 2000, **Mickaël Pietrus** (Golden State Warriors) en 2003
7. **Sekou Doumbouya** 15e rang (Detroit Pistons) en 2019, **Frédéric Weis** (New York Knicks) en 1999
9. **Guerschon Yabusele,** 16e rang (Boston Celtics) en 2017

…

19. **Tony Parker,** 28e rang (San Antonio Spurs) en 2001

Maledon est bien tombé

Ses proches ne cachent pas qu'au moment de constater que son nom n'avait pas été appelé au premier tour, il y a eu *« un petit pincement »*. Un temps projeté dans le top 10 de cette draft 2020, Théo Maledon (1,92 m, 19 ans) n'a finalement été choisi qu'en 34e position par les Philadelphia Sixers. Une destination vite modifiée puisque dans les minutes qui ont précédé, la franchise de Pennsylvanie avait négocié le transfert de ce choix à l'Oklahoma City Thunder. C'est donc à « OKC » que Maledon, couvé par l'Asvel ces deux dernières années, fera ses premiers pas en NBA. Presque une aubaine puisque la franchise a décidé de faire le grand ménage et de se reconstruire en misant sur la jeunesse. Avant la grande soirée, le meneur de jeu estimait que le plus important n'était pas *« le rang auquel on te choisit »* mais bien *« la franchise qui te choisit »*. La perspective d'avoir du temps de jeu rapidement et d'évoluer dans un environnement sans pression laisse à penser qu'en dégringolant ainsi dans la draft, il ne pouvait pas mieux tomber. **A. P.**

Tillie, l'autre voie

C'est peut-être finalement encore mieux qu'un contrat non garanti dans une équipe qui l'aurait choisi par défaut. Non sélectionné lors de la draft, le cadet de la famille Tillie, Killian (2,08 m, 22 ans), a néanmoins trouvé un point de chute, à Memphis, sous la forme d'un contrat « deux voies ». L'ancien MVP de l'Euro cadets (en 2014), qui vient de passer quatre ans à Gonzaga, cursus largement perturbé par des blessures, était pressenti par les analystes autour de la 50e place. Ce type de contrat, également signé par Jaylen Hoard à Portland la saison passée, lui permettra de jouer avec le Memphis Hustle, la filiale de la franchise en ligue mineure (G-League), tout en pouvant passer jusqu'à 45 jours sur l'intégralité de la saison en NBA avec les Grizzlies, où il retrouvera Brandon Clarke, son ancien coéquipier à Gonzaga. À Memphis, Tillie, intérieur au QI basket très élevé et excellent shooteur à 3 points, aura probablement sa chance. Et peut-être encore bien plus si son corps tient le choc. **Y. O.**

CHOLET BASKET 1975
PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER
#CBFAMILY

YANN OHNONA et AMAURY PERDRIAU

Oubliées, la poignée de main à Adam Silver – le patron de la NBA –, la montée sur le podium et les huées alcoolisées du Barclays Center de Brooklyn, scène traditionnelle de la draft. La pandémie a chamboulé l'écosystème de la NBA, de sa saison conclue en octobre dans une bulle floridienne à sa grand-messe, la draft, en plein marché des transferts, organisée la nuit prochaine (à partir de 2h30) par visioconférence depuis les locaux d'ESPN à Bristol (Connecticut).

Ce sera la première fois depuis 1975 que la draft ne se tient pas au mois de juin. La France, qui compte trente-six sélectionnés dans son histoire, y sera, comme quasiment chaque année depuis deux décennies, bien représentée. Cinq prétendants dont deux têtes d'affiche de 19 ans sont attendues au premier tour. Deux meneurs de jeu : l'ancien Villeurbannais Théo Maledon et le phénomène franco-américain faconné à Cholet dans les Mauges, Killian Hayes, qui pourrait devenir le Français drafté le plus haut de l'histoire. E

Théo MALEDON

19 ans, 1,94 m, meneur de jeu de l'Asvel

Alexis Réau/L'Équipe

Qui est-il ?

Un joyau poli à l'Asvel

À l'image de sa personnalité introvertie, Théo Maledon portera ce soir un costume sobre, avec pour unique excentricité, sa marque, Louis Vuitton. Dans un spacieux loft situé à République (Paris XI^e^) – distanciation physique et protocole NBA obligent –, le garçon sera accompagné de ses proches, ainsi que des caméras qui doivent immortaliser ce qui sera, pour l'ancienne pépite de l'Asvel, *« une fête »*. *« C'est un moment qu'on veut graver dans sa mémoire,* confiait-il la semaine dernière, à l'issue d'une longue séance d'essayage – *« une dizaine de costards »* – organisée dans les bureaux parisiens de ses représentants. *« On va faire comme si, on va profiter, parce qu'après il faudra passer aux choses sérieuses. »* Les préparatifs, suffisamment anticipés, lui ont permis un détour de plusieurs jours par Lyon afin d'y retrouver une dernière fois ses anciens camarades avant de franchir l'Atlantique. Couvé par Villeurbanne et Tony Parker depuis 2017, après trois années passées à l'Insep, le Rouennais y a vécu deux saisons pros intenses. Avec, à la clé, un titre de champion (2019) et une distinction de meilleur jeune de la saison 2018-2019. À peine majeur, il découvrait l'année dernière l'Euroligue pour une croissance accélérée dans un rôle de meneur-arrière, bon gestionnaire, agressif vers le cercle, capable de maîtriser les tempos.
Deux ans avant la draft 2020, il figurait déjà dans son top 10 théorique. Si le statut du meneur vice-champion du monde des moins de 17 ans (2018) n'est aujourd'hui plus le même, sa maturité et sa détermination, qu'il estime *« plus grandes que jamais »*, seront ses atouts majeurs à l'heure de convaincre une des trente franchises d'investir sur son potentiel.

Qu'a-t-il fait ?

Un bourreau de travail

Maledon l'avoue sans regret : il n'a pas été très sollicité pour des *work-out* (entraînements) privés. Quatre franchises (San Antonio, Boston, Toronto, Brooklyn) ont fait le déplacement pour le voir en chair et en os alors qu'il perfectionnait sa technique et son physique à Atlanta. Une quinzaine d'équipes l'ont cuisiné au cours d'interviews zoom formatées, *« un peu toutes les mêmes, à l'exception de la première, où il y avait un peu d'appréhension »*, ajoute le prospect. Quant à sa chute dans les pronostics, qui l'envoient parfois au-delà du vingtième choix, il jure ne pas y prêter attention. *« Ton choix de draft, c'est la seule chose que tu ne maîtrises pas, donc pourquoi s'en soucier ? »*, balaie le jeune homme de 19 ans. *« J'ai eu de très bons retours, j'ai été félicité pour le travail fourni depuis mars. »* Sa transformation physique, fruit d'efforts quotidiens – *« six jours sur sept à la salle »* – et accompagnés d'un programme nutritionnel adapté, saute aux yeux. *« J'ai pris 5 kg et pourtant je me sens plus fort et plus rapide »*, apprécie-t-il. *« Il n'affiche que 2,8 % de masse graisseuse, le plus faible ratio de la promotion 2020 »*, confie un proche. Un bon moyen de consolider ses deux épaules, qui ont gâché son année 2019 : un coup dur en février (luxation), puis une rechute en préparation avec les Bleus qui l'a privé de Mondial chinois. *« J'ai voulu revenir trop vite, l'équipe de France me donnait tellement envie »*, explique Maledon, conscient que les statistiques de sa dernière saison (6,7 points, 2 passes de moyenne) ont provoqué en partie sa dégringolade. Le Covid-19, qui a figé les Championnats en mars, n'y a pas été étranger non plus. *« Ce n'est pas une excuse, ç'a été pareil pour quasiment tout le monde »*, tranche-t-il.

Jusqu'où peut-il aller ?

« Je suis prêt »

Dans le contexte d'une draft à distance et d'une préparation sans opposition depuis huit mois, difficile d'imaginer quelle équipe va jeter son dévolu sur lui. Il se murmure qu'une équipe comme Dallas, portée par des Européens (Doncic, Porzingis…) ne serait pas insensible à son profil. En revanche, pas question d'envisager un retour en Europe. *« Je suis prêt,* insiste Maledon. *Entre la draft et le début de la saison, il n'y aura qu'un mois contre quatre en temps normal. J'aurai l'avantage d'être directement prêt à l'emploi. »* *« Ce n'est pas un joueur qui fera se lever les foules avec des dunks ou des cross »*, disait de lui Jean-Aimé Toupane, entraîneur du pôle France à l'Insep. Les quelques récentes séquences vidéo disponibles, où son ancien protégé enchaîne les montées au cercle, attestent désormais du contraire. Un atout majeur dans un environnement où le show et l'exubérance sont appréciés. Il a également bossé son tir, synonyme de polyvalence entre les postes de meneur et d'arrière, double emploi particulièrement recherché. Pas question toutefois pour Maledon de lâcher le nom d'une franchise qui le séduirait plus qu'une autre. Sitôt son nom appelé, à l'heure où il pourra pleinement apprécier ce tournant dans sa carrière, il aura déjà en tête un mot d'ordre tout choisi : au boulot !

Les Français draftés les plus hauts

1 **Frank Ntilikina,** 8^e^ rang (New York Knicks) en 2017
2 **Joakim Noah,** 9^e^ rang (Chicago Bulls) en 2007
3 **Tariq Abdul-Wahad,** 11^e^ rang (Sacramento Kings) en 1997, **Jérôme Moiso** (Boston Celtics) en 2000, **Mickaël Pietrus** (Golden State Warriors) en 2003
6 **Sekou Doumbouya,** 15^e^ rang (Detroit Pistons) en 2019
7 **Guerschon Yabusele,** 16^e^ rang (Boston Celtics) en 2017
8 **Kevin Séraphin,** 17^e^ rang (Wasington Wizzards) en 2010
…
16 **Tony Parker,** 28^e^ rang (San Antonio Spurs) en 2001

Tillie et N'Doye y croient aussi

Dans l'ombre de Théo Maledon et Killian Hayes, trois autres Français espèrent également se faire une place au soleil, mais vraisemblablement pas avant le milieu du deuxième tour. Après quatre années universitaires à Spokane, **Killian Tillie** (2,08 m, 22 ans) présente de vrais arguments, même si ses blessures à répétition (cheville, pied, genou) ont refroidi les ardeurs des franchises les années précédentes. *« Physiquement, je me sens très bien, particulièrement en forme,* assure l'intérieur, finaliste NCAA 2017 avec Gonzaga. *J'ai vécu un dernier mois chargé avec les workouts et la Draft Combine. Je suis prêt et confiant. »*

Comme Killian Hayes, **Abdoulaye N'Doye** est, lui aussi, un produit du centre de formation de Cholet. Après avoir inscrit puis retiré son nom de la draft 2019, le natif de Dunkerque rêve du grand saut, quelques mois seulement après sa signature à Monaco, où il n'a pas franchement brillé en quatre matches (4 points et 2 passes de moyenne). À 22 ans, N'Doye propose un profil intéressant pour un arrière (2,01 m, 85 kg), capable de jouer meneur. Enfin, anonyme chez les espoirs de Nanterre et privé de toute référence solide, l'intérieur **Mouhamed Thiam** (2,08 m, 19 ans) a décidé de maintenir son nom, sans aucune garantie. **G. De. et A. P.**

CHOLET 1975 BASKET
PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER
#CBFAMILY

Killian Hayes drafté en septième position

BASKET-BALL. NBA. Le meneur de 19 ans, formé à Cholet, est devenu mercredi le joueur le plus haut drafté de l'histoire du basket français.

Les Detroit Pistons choisissent en 7e position… Killian Hayes » : à l'annonce du patron de la NBA Adam Silver, le meneur de 19 ans est devenu mercredi le joueur le plus haut drafté de l'histoire du basket français. Il fait mieux que le meneur Frank Ntilikina, drafté en 8e position en 2017 par les New York Knicks, et que le pivot Joakim Noah sélectionné en 9e position par Chicago en 2007.

Hayes a éprouvé « *un grand soulagement* », a-t-il réagi par la suite. « *Parce que dans ma tête, je savais que c'était Detroit mais rien n'était garanti. Donc, j'étais vraiment content* ».

Même s'il est natif de Lakeland en Floride, Hayes, qui fera ses grands débuts dans le championnat le plus relevé du monde à partir du 22 décembre, va découvrir à Détroit un environnement totalement différent de ceux où il s'est construit en tant que jeune joueur.

Il a été formé à Cholet, comme un certain Rudy Gobert avant lui, là où son père américain, DeRon, a aussi joué en pro ; puis est allé s'escrimer en 1re division allemande l'an passé, au sein du Ratiopharm Ulm, afin de s'endurcir.

Killian Hayes drafté en 7e position par les Detroit Pistons. Archives CO - EL

Jusqu'ici sa trajectoire a été météorique : champion d'Europe U16 en 2017, vice-champion du monde U17 en 2018, deux fois champion de France U18 (2016-2017, 2017-2018), champion de France Espoirs (2017-2018), ce gaucher, grand (1,96 m) et athlétique, capable de sang-froid dans les fins de matches serrées, a le potentiel pour s'imposer très rapidement parmi les titulaires chez les Pistons.

Théo Maledon a lui été drafté en 34e position, au 2e tour, par Philadelphie qui l'a immédiatement envoyé à Oklahoma City, pour récupérer dans un échange le shooteur Danny Green. Killian Tillie, Abdoulaye Ndoye et Mouhamed Thiam n'ont pas été draftés.

C'est l'arrière Anthony Edwards qui a été choisi en première position par les Minnesota Timberwolves.

« À Killian Hayes d'écrire son histoire »

Consultant basket sur beIN Sport, Jacques Monclar livre son regard sur Killian Hayes, le jeune meneur de 19 ans formé à Cholet Basket qui a été drafté en 7e position par les Detroit Pistons (NBA).

Seulement la première étape

« La draft est une chose, Killian a été choisi très haut, c'est un gage de confiance, par une franchise qui a une histoire magnifique. Les Pistons sont en reconstruction avec un coach référencé. Detroit est aussi une ville avec une histoire, on ne peut pas oublier qu'elle a été en faillite… C'est une aventure qui commence et c'est maintenant à Killian d'écrire la suite de son histoire ».

Des qualités à adapter à la NBA

« Killian a des qualités. Maintenant, attendons de voir comment sera monté l'effectif. On ne sait pas encore si Derrick Rose (le meneur titulaire, ndlr) sera encore là ou pas. Killian arrive à Detroit dans un contexte où la préparation va être très courte. Même si on peut faire beaucoup de choses dans une équipe, celle qui frappe les esprits, c'est de marquer beaucoup de points. Et ça, Killian sait faire. »

Une place à trouver

« Si Derrick Rose reste à Detroit, ce sera une bonne chose pour Killian. Avoir un tel joueur devant soi est une source de motivation et une direction très bonne à suivre. Désormais, Killian doit écouter son staff, s'adapter à la vie NBA, au rythme NBA, ne pas se figer avec son copain Sekou Doumbouya *(l'ailier formé à Limoges évolue avec les Pistons depuis sa draft en 2019, ndlr)* au risque de s'isoler du reste du groupe.

Jacques Monclar. Photo Panoramic

Killian a l'avantage de la double culture, franco-américaine, il maîtrise l'anglais parfaitement. Au niveau de l'expérience, il a aussi déjà quitté le cocon choletais pour aller à Ulm (Allemagne) en 2019. On en a pensé ce qu'on a voulu mais ce fut une expérience intéressante. Maintenant, à Killian de jouer. ».

Tristan Blaisonneau

7e position

Le meneur Killian Hayes, âgé de 19 ans, a été choisi en 7e position de la Draft 2020 de la NBA mercredi par les Detroit Pistons, du jamais vu pour un joueur français. Le N.1 de la Draft, sélectionné par les Minnesota Timberwolves, est l'arrière Anthony Edwards.

La Presse de la Manche – Vendredi 20 novembre 2020

CHOLET BASKET 1975
PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER
#CBFAMILY